joie



Jonas Chéreau

création 2025

NOTE D'INTENTION

L'émotion de la joie est le point de départ de cette création chorégraphique et musicale, un acte de résistance poétique par la danse, la farce et l'art du contrepoint. En réponse à l'injonction au sourire, dans une époque où la représentation du visage prolifère, je souhaite ouvrir des espaces où le bizarre, le disproportionné, le hors-norme et l'inattendu s'épanouissent. Un lieu où le clownesque du monde surgit de nous et en nous. Tel un défilé de sourires, un carnaval d'enthousiasme, célébrant les chemins faisant jaillir la joie.

Quel mouvement invente la joie ? Quelle est la forme d'un corps en joie ? Comment un mouvement dansé peut générer un sentiment de joie ? Et inversement.

Questionner cette sensation vive, agréable, tenter de faire surgir la joie, c'est aussi observer son pendant. Réinventer nos libertés et retrouver un pouvoir en nous pour faire lien avec les autres, en réaction à une forme d'abattement du monde dans lequel on vit.

Rire de vivre et vivre pour rire.



ÉQUIPE



Un spectacle de
Jonas Chéreau

Créé et interprété par
Jonas Chéreau, Catherine Hershey, Emma Tricard

Accompagnement artistique
Marcos Simões

Musique
Christophe Albertijn

Regard
Valérie Castan

Costumes
Marcos Simões

Accompagnement technique
Vic Grevendonk

Administration de production
François Maurisse

Remerciements : **Pauline Brun, Pierre Bouglé, Xavier Hinant**

PARTENAIRES

Coproduction :
Centre chorégraphique national de Caen en Normandie · La Maison danse CDCN Uzès Gard Occitanie · le Pacifique CDCN Grenoble AURA (dans le cadre des accueils-studio / ministère de la culture / DRAC) · Charleroi Danse · Atelier 210, Bruxelles · Bain Public - Saint Nazaire · Kunstencentrum BUDA, Courtrai · Pole-Sud CDCN Strasbourg.
Soutiens en production : Cndc d'Angers · Studio Thor, avec le soutien de la Compagnie Thor / Thierry Smits.

Ce projet a reçu le soutien du Ministère de la culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France au titre de l'aide au projet.



POÈME À PROPOS DE JOIE

un trio
une danse qui débute par un mouvement des lèvres vers le haut
une danse contact jouant de l'expression des passions
avec des bouches
des mains qui rient
des ventres qui se tordent
un clown chef d'orchestre
un choeur de rieureuses
des échos et résonances grotesques
un Boléro de Ravel hilare
ah ah ah !
oh oh !
hé hé hé !
hi hi !
un endroit où l'on peut encore rire
en corps
une chorégraphie où un sourire s'adresse à qui regarde
que se cache t-il sous le rire ?

CALENDRIER

2025

2 octobre 2025 - CCN de Caen - avant-première
21 - 25 octobre 2025 - Atelier 210 - Bruxelles - Premières

2026

18 avril 2026 - Châtel-en-Trièves · le Pacifique, CDCN de Grenoble dans le cadre de Danse en Territoire et Capitale Champêtre de la Culture
6 juin 2026 - Festival La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie
21, 22, 23 octobre 2026 - La Ménagerie de Verre, Paris
18 décembre 2026 Derrière le Hublot, Asprières

2027

3 & 4 février -Charleroi Danse #wouaj

Dates pressenties

Chorège, CDCN Falaise Normandie
Pole-sud - Cdcn Strasbourg
BUDA - Courtrai #wouaj
...

STAGE DE JOIE



Dans chaque lieu de diffusion, je transmets une partition de rires à un choeur amateurices de rieureuses lors d'un stage de joie. Mon approche s'appuie sur des axes de la création et est une occasion de partager une aventure singulière de liens avec chaque groupe. Imaginées comme des rites relationnels, je mets en partage et en jeu des pratiques faisant surgir la joie en nous et chez les autres.

Ce groupe d'adultes, ouvert à toutes et sans prérequis nécessaire, sera complice de la représentation et sera invité à participer et à accompagner le trio à un moment précis du spectacle (de leur place de spectateurices). Leur intervention constituera une séquence polyphonique hilare d'où jaillira une musicalité.

Le stage se déroule sur 2 heures minimum (à voir en fonction des lieux) , puis lors de la générale la veille du spectacle.

Groupe d'amateurices rieureuses : chorale d'environ 15 participantes.

LIENS VIDÉOS

Extrait #1
> https://vimeo.com/1145645319

Extrait #2
> https://vimeo.com/1145650432

Teaser
> https://vimeo.com/1146556652

Captation intégrale sur demande

TOURNÉE

Le dispositif technique et scénographique est léger.
L'installation lumière et sonore est adaptable en fonction des espaces de représentation. Toute la pièce tient dans quelques valises et elle ne nécessite pas de transport de décors.

6 personnes en tournée :
un chorégraphe / interprète
deux interprètes
un accompagnateur artistique / régisseur lumière
un créateur sonore live
un administrateur de production

Public à partir de 10 ans
Jauge de 300 places maximum

PRESSE

- **Sceneweb " La révolution par le rire de Jonas Chéreau "**
- **Télérama " Rira bien qui rira...! "**
- **Mouvement " Une respiration haletante, qui subjugue celles et ceux qu'elle contamine "**
- **Cult News " Décalée à souhait "**
- **Les Inrockuptibles " Expérience drôlement tordue... dont la dynamique se propage vers le public de manière irrésistible "**
- **Ma Culture - entretien par Wilson Le Personnic**

BIOGRAPHIES

Jonas Chéreau



Chorégraphe, danseur, pédagogue, Jonas Chéreau considère la scène comme un territoire de rencontres où les corps tissent sans hiérarchie des poétiques. Avec la scène comme terrain de jeux et de rencontres, c'est dans l'entrelacement entre le sérieux et le non sérieux qu'il aime imaginer ses chorégraphies.

Toujours en tentant de définir et de jouer la danse, il aime faire apparaître des instants suspendus, à la lisière entre l'abstraction et l'absurde, parfois même à la frontière du bizarre où l'origine du mouvement s'amuse avec les émotions.

Après des études d'histoire, il se forme à la danse au CNDC d'Angers dans le cadre de la formation d'artiste chorégraphique élaborée par Emmanuelle Huynh. Il prend part à Danceweb coaché par Philipp Gehmacher et Christine de Smedt lors du festival Impulstanz. Dans ce contexte, il participe à la pièce All Cunningham, 50 Years of Dance de Boris Charmatz.

Entre 2011 et 2018, il co-signe une série de pièces en collaboration avec Madeleine Fournier : *Les interprètes ne sont pas à la hauteur* en 2011, *Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme)* et *306 Manon* en 2013, film réalisé par Tamara Seilman, *SOUS-TITRE* en 2015 et *Partout* en 2016. En 2011, il crée un propos dansé, *Nature aime à se cacher*, avec Jacques Bonnaffé, dans le cadre des Sujets à Vif, au festival d'Avignon. S'en suit une nouvelle version, en 2013, intitulée *Chasser le naturel*. Il fait partie du collectif EDA, aux côtés de Maud Albertier et Sarah Pellerin-Ott, avec qui il crée *TROIS* en 2015, *Nos futurs* en 2018 et *Dire grand* en 2022.

En 2019, Jonas Chéreau inaugure une nouvelle manière d'aborder la fabrication et l'écriture des objets chorégraphiques avec *Baleine*, un solo notamment présenté à la Ménagerie de Verre. Il en propose par la suite un format adapté au jeune public, intitulé *Temps de Baleine*, créé en 2021 au CDCN-le Gymnase à Roubaix. En 2022, Jonas Chéreau chorégraphie *R É V E R B É R E R*, pièce pour 4 interprètes présentée pour la première fois dans le cadre du Next Arts Festival au Kunstencentrum BUDA.

En 2024, Jonas Chéreau, accompagné de François Maurisse, crée sa compagnie : l'association goutte. La même année, Jonas Chéreau & Valérie Castan cocréent la conférence dansée *Regard par transparence*, proposition adaptée au public non voyant, malvoyant & voyant. En parallèle, le chorégraphe crée une démarche intitulée *Semer la joie*, dispositif de recherche et de médiation, dans laquelle il partage et interroge avec des participanteṣ l'origine du bonheur. S'en suit la création *Joie* à l'automne 2025 à l'Atelier 210 à Bruxelles. En 2026, il entreprend une nouvelle recherche autour de l'idée du jeu, et du présent.

Parallèlement, il est interprète dans les créations de Daniel Larrieu, Laure Bonicel, Mickaël Phelippeau, Lilia Mestre, Sara Manente, Fanny de Chaillé et Phillipe Ramette, Anne Collod, Jocelyn Cottencin, Carole Perdereau, Alain Buffard, Aurélien Dougé, Pauline Brun, Madeleine Fournier, Diederik Peeters et Gaël Santisteva.

Jonas Chéreau est également pédagogue. Il transmet régulièrement sa pratique à l'occasion d'ateliers avec divers publics (professionnelleṣ, scolaires, enfants, amateuṛiceṣ, personnes en établissement de soins ...)

À partir de Juin 2026, Jonas Chéreau est artiste associé à La Maison Danse, CDCN d'Uzès - Gard - Occitanie.



Catherine Hershey

Chanteuse et performeuse, elle est née aux États-unis en 1980 d'un amour orthodontique, explosif et tragique, entre un fils de pasteur de l'Ohio et une beauté nivernaise. Elle chante et dessine depuis son plus jeune âge et toujours avec autant de plaisir. Elle est et a été danseuse contemporaine et chanteuse lyrique dans la pièce *La Chaleur* de Madeleine Fournier (2019-2022), chanteuse de comédie musicale dans la pièce *Zwei Palmitos* écrite et performée avec Madeleine Fournier (depuis 2018), et de folk expérimental dans le duo Rev Galen avec Gilles Poizat.

Depuis la sortie de son premier album, Ici le Coeur en 2014, elle a participé à de nombreux albums : Dans le salon du nous (Èlg, Vlek, 2021) / Horse in the House (Gilles Poizat, Carton Records, 2019) / Vue du Dôme (Èlg, Gravat Records 2018) / La Pantoufle (Forever Pavot, Born Bad Records, 2017) / Kiss me you fool (Julien Gasc, Born Bad Records, 2016) / Rhapsode (Forever Pavot, Born Bad Records, 2015) / Mauve Zone (Èlg, Nashazphone, 2016) / Cerf Biche et Faon (Julien Gasc, 2014), et aux enregistrements de la série de pièces radiophoniques Admiral Prose pour Lyl radio.

En 2018 Léa Drouet l'invite à participer à sa pièce Boundary Games. Cette même année elle prête sa voix à la bande originale du film Les Particules de Blaise Harrison.

En 2021, elle co-signe la pièce Doing Things and Saying Things avec Estelle Labes dans le cadre de l'exposition de celle-ci pour le Festival L'Âge d'Or à la Cinematek de Bruxelles. Elle est aussi actrice de voix et double actuellement 3 Schtroumpfs dans la version états-unienne de la série animée (la mère de Gargamel, Schtroumpf Maladroit et Willow la Grande Schtroumpf).

Emma Tricard

Danseuse, chorégraphe et causante, Emma Tricard est basée à Marseille. Formée chez Maguy Marin, diplômée de la HZT-Berlin et du Master Exerce à ICI—CCN, elle développe depuis 2015 une recherche chorégraphique basée sur l'observation et la distorsion entre « le dire » et « le faire ». Lancée dans une quête aventureuse, elle invente des danses de la conjugaison, pense son travail au futur antérieur et se joue des relations causales entre les choses, les pensées, les mouvements et les phénomènes de la nature.
Emma fait des spectacles de danse dans les théâtres, des performances à plusieurs, des balades sonores, et mène un travail de recherche-création en collaboration avec Joanne Clavel, chercheuse en humanité environnementale au CNRS.



En collaboration avec Cécile Bally, elle crée au Manège de Reims en 2022 Le Débordement/ Die Ausschreitung, une pièce chorégraphique de Science-fiction. Interprète depuis plusieurs années, elle travaille notamment avec la Cie l'Unanime, Sergiu Matis, Lea Moro, DD Dorvillier, Anna Aristarkhova, Alain Michard et accompagne le travail de Betty Tchomanga comme regard extérieur et assistante à la création.



À PROPOS DE JOIE

Depuis quelques temps je crée des pièces chorégraphiques dans lesquelles j'essaie de définir et de jouer la danse. Avec la scène comme terrain de jeux et de rencontres, j'aime faire apparaître des instants suspendus, à la lisière entre l'abstraction et l'absurde, parfois même à la frontière du bizarre où l'origine du mouvement s'amuse avec les émotions. Après la pandémie, j'ai ressenti un grand questionnement et des interrogations vis à vis de ma pratique artistique. J'en suis venu à me questionner sur ce qui faisait vraiment du sens à mes yeux dans l'art et sur ce qui était à l'œuvre au creux de mes spectacles. Le sentiment d'isolement m'a fait sentir l'importance essentielle de la communauté pour produire du sens.

Et il m'est apparu clairement que l'un de mes moteurs créatifs était la nécessité de faire groupe. Faire groupe avec une communauté le temps de la représentation et plus précisément en créant une aventure avec et pour les spectateurices.

Le lieu du théâtre est un lieu que j'adore, que je chéris, notamment parce qu'il peut permettre la rencontre. Je rêve ce lieu comme un espace ouvert où des personnes, pas forcément en lien avec l'art et sa pratique, peuvent rentrer et partager. Mais qu'adviendrait-t-il si ces personnes spectateurices devenaient partie prenante du processus de création au même titre que les artistes ?

Dans cet état de fragilité généralisée, j'ai ressenti la nécessité d'affirmer, plus que jamais, mon désir de défendre un espace de liens, de libertés et de créativités avec pour horizon de faire groupe. C'est pour cette raison que j'ai débuté la recherche, en 2023, intitulée « *Semer la joie* » qui avait pour objectif de rassembler et de redonner de la puissance et de la vitalité au présent.
De réanimer, d'une certaine manière la puissance créative de chacunes.

Pour cela, je suis allé à la rencontre de personnes plus ou moins âgées, plus ou moins vulnérables, en situation de soins ou en pleine santé, mais aussi des personnes éloignées de la pratique artistique ou au contraire amateurices des arts chorégraphiques.

Dans toutes ces rencontres, mon intention était de garder à l'esprit que ce qui compte ce n'est pas qui on est, mais plutôt ce que l'on fait ensemble et comment on le fait. Sans figer les identités mais en mettant au centre la relation.
La multitude de ces rencontres m'a amené à réfléchir et à accueillir différents points de vues sur la joie. Et cette

recherche a donné lieu à ma nouvelle création pour le plateau à l'automne 2025 qui s'intitule JOIE.

Les pratiques somatiques nourrissent le terreau de mes pièces. Pour JOIE, je m'inspire de la pratique du yoga du rire, pratique qui chemine d'un rire forcé à un rire naturel. En effet, j'adore entendre le rire des gens. Le rire dit beaucoup de nous et des autres. Pour moi, le rire est comme un souffle, une respiration qui laissent surgir l'incontrôlable. Les rires peuvent désamorcer la colère, libérer des tensions voire même étrangler la peur. Les rires expriment ce que les mots ne peuvent pas toujours dire. Un peu comme la danse d'ailleurs. Ils sont contagieux et activent l'empathie. Empathie, phénomène très présent en danse et qui m'intéresse d'ailleurs tout particulièrement pour cette pièce ayant entre autre pour désir de répandre une atmosphère de jubilation et de disséminer une émotion de légèreté.

Au plateau, je suis accompagné de deux interprètes, Catherine Hershey qui est chanteuse mais qui veut danser et Emma Tricard qui est danseuse mais qui veut chanter. Ce sont des personnalités remplies de joie, chacune de façon différente qui m'inspirent énormément. Nous partageons toutes les trois, une grande expressivité du visage, mais nos corps ont des tailles et des physicalités très différentes, ce qui nous a permis de jouer, avec nuances, sur des rapports d'échelles au plateau. Malgré certaines ressemblances et voire une forme de sororité entre nous, nos parcours artistiques très différents servent notamment l'absurde du projet. Nous cherchons ensemble quelles peuvent être les formes d'un corps en joie ? Notamment quand il est transformé par le phénomène du rire.

Et, à l'image d'un sourire dont le coin des lèvres s'étire vers le haut, j'ai chorégraphié des mouvements ascensionnels. Parfois jusqu'au rapprochement, jusqu'au contact, nous allons vers le haut, en nous portant et en nous supportant ! Pour nous relier, nous explorons différents types de toucher, en passant par la douceur, le soin, mais aussi par des contacts plus bruts. En effet, nous avons cherché, autour du mécanisme physiologique qui déclenche le rire, ces zones sensibles liées au chatouillement, comme les aisselles, le cou, les pieds, qui sont d'ailleurs les zones qui à l'état de nature étaient les plus vulnérables lors des combats.

D'ailleurs, selon les éthologues, les premières formes de rire seraient apparues chez les chimpanzés lorsqu'ils jouaient à la bagarre, pendant de faux combats. Cette idée m'a



particulièrement inspiré, dans son potentiel comique et dans les situations burlesques qu'il peut faire émerger.

C'est dans l'entrelacement entre le sérieux et le non sérieux que j'ai imaginé cette chorégraphie. Loin de l'intelligence artificielle, nous développons au plateau une forme d'intelligence artisanale qui dans un tour de magie, un peu low tech, fait apparaitre un trompe l'œil. En effet, dans tous mes spectacles, j'aime jouer avec l'illusion et inventer un acte magique pour renverser la situation de représentation.

J' imagine ce spectacle à la fois comme une pièce chorégraphique mais aussi musicale. Sur scène les corps sont sonores. Le rire se transforme en chant. Le musicien belge Christophe Albertijn a composé en faisant un parallèle entre la musique répétitive et le mécanisme de répétition présent dans le rire (par exemple dans ha ha ha ha !) Cette création musicale amplifiée avec un dispositif de micros est teintée de références hétéroclites en passant de Meredith Monk jusqu'au Boléro de Ravel.

Pour faire suite à la recherche initiée avec « Semer la joie », je souhaite partager cette création avec un chœur de rieureuses. Ce chœur créé par mes soins dans chaque lieu lors d'un stage de joie, en amont de la diffusion du spectacle.

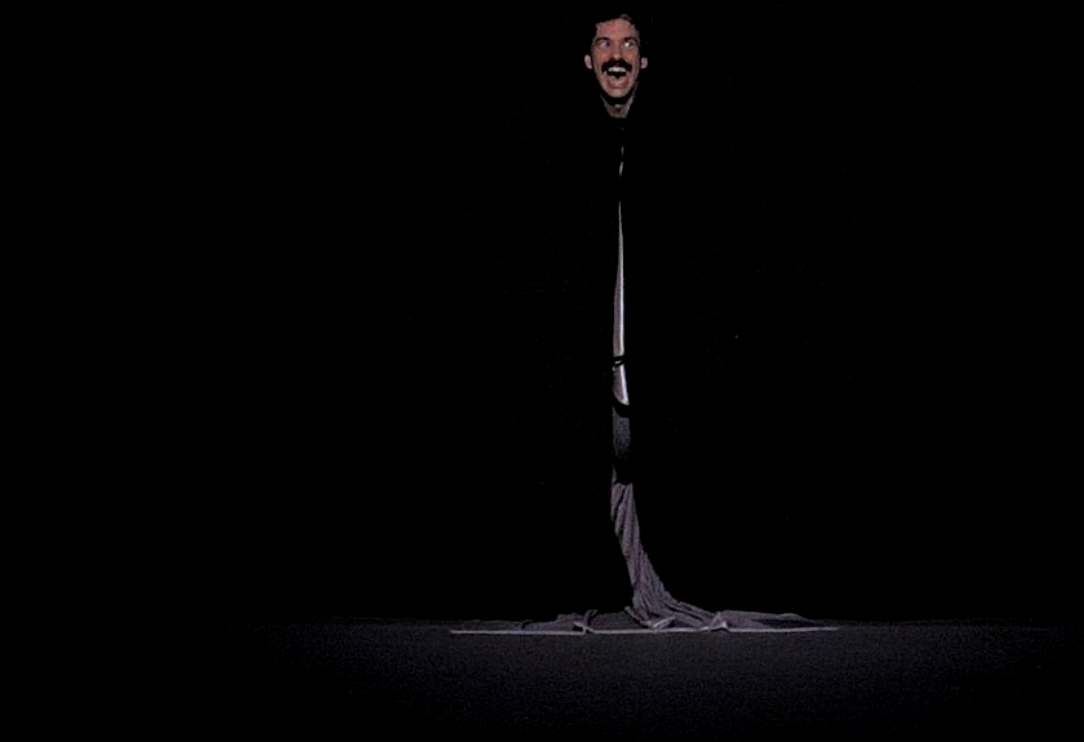
Ce groupe de complices n'est pas en scène, mais dissimulé dans le public et accompagne, par leurs rires, notre trio à un moment précis du spectacle. Au plateau, le trio devient chef d'orchestre de ce chœur. Le fait que les rieur·euses soient disséminées dans la salle est un moyen de relier avec l'entièreté du public. Moyen de mettre en partage ce qui se passe entre le plateau et la salle et de casser d'une certaine manière le quatrième mur.

J'aime vraiment l'idée que chaque représentation, par la participation des complices, propose un spectacle vivant, chaque fois différent et donc singulier.

Ce spectacle est un acte de résistance poétique avec la joie, comme outil pour retrouver un pouvoir en nous et pour faire lien avec les autres.



CONTACT



goutte • Jonas Chéreau

François Maurisse
administration, production, diffusion
fr +33 (0)6 22 05 54 29
prod.jonaschereau@ecomail.fr

jonaschereau.org
Facebook - Instagram

Crédits photos : François Ségallou & François Maurisse